

L'enfer vert



Sans commentaire (droits réservés)

Adjoint Verts de Bertrand Delanoë, Yves Contassot a déclaré un jour : "Ce n'est qu'en leur faisant vivre l'enfer que nous obtiendrons un jour qu'ils renoncent à leur bagnole". L'enfer comme programme politique...

Un lecteur nous a écrit pour nous dire quel effet ça fait de vivre l'enfer au quotidien.

Venez faire un tour vers le boulevard Bruix, et les rues Lalo et Marbeau en pleine déstructuration. La technique de Delanoë est rompue:

- d'abord, rendre payant les anciens stationnements gratuits (ce n'est plus gênant depuis que c'est payant).
- ensuite, transformer tous les terre-plein pour les rendre payants et diviser par 3 le nombre de places : au lieu de pouvoir se garer en épis, obligation de se garer parallèlement à la chaussée, sur des emplacements peu visibles quand on se gare (s'y reprendre à plusieurs fois) et beaucoup trop longs pour une voiture (alors qu'ils permettaient à 2 voire à 3 voitures de se garer perpendiculairement).
- ensuite, interdire le stationnement sur certaines voies.

- puis, confisquer le stationnement sur les rues "classiques" : a titre d'exemple, allez rue Marbeau : deux rangées de barrières sur 50 mètres de part et d'autre devant une annexe de l'ambassade d'Allemagne (rien il y a encore quelques années) et une pauvre barrière devant le bureau militaire des Emirats Arabes Unis Logique ???
- autoriser régulièrement toutes sortes de manifestations générant des blocages privatifs des rues : tournages de films (des rues bloquées pendant plusieurs semaines... au profit de qui ???), blocage de places Avenue Foch (à droite en arrivant de la rue Pergolèse) par des gardes du corps aux allures de vigiles prêts à tout...

Dernière opération d'envergure : depuis septembre dernier, aménagement de pistes cyclables . Des pistes cyclables, pourquoi pas , mais en détruisant 70% des places de stationnement sur le terre-plein du Boulevard Bruix (en arrivant vers la porte Dauphine...), NON NON et NON. Pire encore, l'intégralité du stationnement côté travaux Boulevard Bruix a été neutralisé pour gérer un passage piétons (alors qu'il n'y a aucun accès vers des immeubles sur ce côté...à part l'accès à l'Arc Club de France... vachement utile le passage piétons pour supprimer 50 places). Les piétons pouvaient tout à fait traverser le boulevard et se déplacer sur l'autre côté du Boulevard...Non, le but est bien de paralyser les automobilistes jusqu'au bout. Pire et encore plus vicieux, comme un étau qui se resserre peu à peu, au bout d'une semaine, voila que l'autre côté du stationnement du Boulevard Bruix est à son tour neutralisé, ... puis les panneaux enlevés ..?

Bref la chienlit. Une chienlit qui rend bien sûr indifférent ceux qui ont les moyens de s'offrir un garage ou encore nos élus avec chauffeurs, où ceux qui peuvent se permettre de rentrer tôt du bureau. Les gens deviennent fous. Passé 19h30, il faut en moyenne 30 à 50 minutes pour se garer. Après avoir tourné et retourné, certains finissent de guerre lasse, par se garer n'importe où. Ne parlons pas d'argument écolo car je n'ose pas calculer la pollution générée par tous ces automobilistes désespérés qui tournent et retournent... désespérés de devoir rentrer tard du travail, de perdre encore en ballets automobiles fastidieux dont Delanoë est le seul coupable, de précieuses heures qu'ils pourraient passer avec leur famille ou leurs enfants.

Si par malheur, vous vous êtes garés au mauvais endroit (même si vous ne gênez personne) commence alors en nocturne le ballet des faucheuses de la préfourrière Foch. Demandez au très sympa épicier de la rue Pergolèse (ouvert jusqu'à minuit) qui assiste de nuit à l'incessante ronde des automobilistes devenant fous et aux enlèvements organisés par les fourrières privées...

Je suis Directeur Financier, un citoyen respectueux de l'ordre et du droit. Je n'ai pas perdu un point de permis. Ne jamais se garer sur un emplacement handicapé (j'aime le slogan : "si tu prends ma place, tu prends mon handicap"), mais la vie à Paris est devenue impossible, folle. Delanoë veut faire craquer les Parisiens en pratiquant sa discrimination anti-automobilistes. Nous retrouvons là d'anciennes théories "Pour être égalitaire, il faut être inégalitaire". Lui ne peut pas savoir ce qu'est avoir besoin d'une voiture quand on a des enfants, un lit à transporter, tout l'équipement "normal" des parents surchargés.

Samedi, à 17h, sur une voie qui ne gênait personne entre la rue Lalo et la rue Marbeau, ma voiture a été enlevée... 126 Euros de fourrière + 10 Euros de frais de garde (le premier jour est décompté de suite) + 35 Euros d'amende soit une facture à 171 Euros!! Une guichetière de préfourrière Foch atterrée qui ne s'en cache pas et nous dit "Désolé, il veut Paris sans voitures....!"

Que faire ? Comment agir ? Comment faire entendre notre voix et mettre un terme définitif à ce racket municipal organisé et rendre enfin Paris aux Parisiens.

Existe t-il des comités de quartier, de riverains ?

Où allons-nous?

Que faire?

La réponse du président de l'association des usagers des transports

Circulation à Paris : le débat fait rage !

Le témoignage furibard d'un automobiliste à bout de nerfs publié récemment par *Le Perroquet Libéré* sous le titre *L'enfer vert* ([cliquer ici](#)) a suscité de nombreuses réactions. Parmi celles-ci, un courrier du président de l'association des usagers des transports, Yves Boutry, par ailleurs administrateur de la RATP et membre du conseil de quartier du 16^{ème} arrondissement, demandant que soit publié le texte suivant qui soutient les initiatives de Bertrand Delanoë en matière de circulation. Nous accédons bien volontiers à sa demande.

Puisque la municipalité se refuse à ouvrir un véritable débat sur la circulation à Paris, *Le Perroquet* a décidé de l'organiser sur son site en vous donnant la parole.

Envoyez-nous votre témoignage : parisseveille@hotmail.com

Réponse à l'article L'enfer vert, par Yves Boutry



Le vélo : une solution ? (droits réservés)

Oh mais si, je vais lui répondre à ce pauvre directeur financier, si honnête, qui n'a jamais perdu un seul point de permis de conduire, qui ne se gare jamais, au grand jamais, sur une place handicapé, mais qui retrouve quand même sa voiture à la fourrière ! Bien sur, il était parfaitement stationné, ne gênait personne, n'avait tourné que moins d'une demi-heure pour trouver cette superbe place, probablement non autorisée parce que sinon je ne comprends pas pourquoi il a retrouvé sa voiture à la fourrière...

Il est vrai que c'est absolument scandaleux d'instaurer le stationnement résidentiel dans de pauvres rues qui étaient encore gratuites il y a peu ! C'est vrai, les voitures ventouses qui stationnent impunément des semaines, cela ne limite pas, mais alors absolument pas, le nombre de places disponibles pour les riverains, non...

Et puis, zut alors, moi, j'ai quand même bien le droit de prendre mon véhicule tous les jours pour aller travailler. Vous pensez, j'ai une place de direction réservée sur le parking de mon entreprise, alors, pensez donc, je ne vais pas m'en priver. Quitte à tourner pendant des heures quand je rentre chaque soir chez moi, dans mon quartier déshérité de l'avenue Foch ! Et je préfère tourner dans MON auto, poser mes fesses sur MON coussin de cuir, être entouré de MA ronce de noyer et de MES gadgets électroniques (GPS, Palm...). Au fait, ils ne m'indiquent même pas les places de stationnement libres, mais qu'est ce que c'est que ça ! Et puis, vous vous rendez compte, s'il fallait pour faire le même trajet entrer dans un véhicule partagé, en d'autres termes, un "transport en commun", Oh, Oh non pas ça ! Je suis directeur financier, moi, les enquêtes ont bien montré qu'avec mes revenus, et même si mes lieux d'origine et de destination sont très bien desservis par le métro, le bus, ou le RER (il y a tout ça Porte Dauphine), je n'utilise pas, monsieur, les transports en commun...

Qui pollue ? Qui encombre ? Qui proteste et parle de rackets (10 euros par mois, c'est du rackets pour un directeur financier !!!) Qui encombre tous les jours les entrées et sorties des écoles de l'arrondissement avec des monstres haut perchés sur 4 roues ? Qui a le culot de protester lorsque les trottoirs sont rendus aux piétons ? Ou que le stationnement anarchique en épis est réorganisé longitudinalement pour améliorer la sécurité de la circulation des 2 roues ?

Que faire ? comment agir se demande-t-il ? Et bien c'est très simple. Il va tout simplement penser qu'il n'est pas tout seul sur terre, que ses enfants ont peut-être envie de respirer un air moins pollué, que la place que prend son véhicule n'est pas un dû, qu'il a bien de la chance d'habiter à Paris et d'avoir en bas de chez lui des alternatives à l'utilisation de son véhicule, que bien des lointains banlieusards qui, eux, n'ont pas la chance d'être si bien desservis l'envient, parce que pour eux, le budget voiture plus logement, c'est énorme sans compter le temps passé et la fatigue !

Alors je doute que notre directeur financier du 16^{ème} arrondissement arrive à motiver un comité de quartier, de riverains pour défendre son petit égoïsme ! Quelle indécence !

Où allons-nous ! Que faire ? Mais j'ai la solution : justement de nouvelles pistes cyclables sont en construction devant chez lui, mais c'est bien sûr, voilà l'idée ! Qu'il se mette au vélo ! Super le vélo ! C'est bon pour la santé (même en hiver) ! C'est bon pour l'urbanité (il y a de la place pour tout le monde) ! C'est bon pour notre avenir (sans pétrole) ! C'est bon pour l'égo (eh oui, monsieur le directeur financier, c'est IN le vélo) !

signé : un habitant du 16ème, qui possède ses 12 points et une voiture (petite : une clio!), un vélo (mon épouse aussi !), une carte orange (et mes enfants des cartes Imagine'R), pas de chien... et qui participe activement aux conseils de quartier (le prochain, c'est mardi 22, mais attention, les habitants n'ont pas le droit de l'ouvrir !), et à de multiples activités associatives dans l'arrondissement et même au dehors !

Faut assumer l'avenue Foch, cher directeur financier...

Débat sur la circulation à Paris : 3ème round

Personnellement mis en cause par la réponse d'Yves Boutry, le lecteur du Perroquet Libéré qui avait témoigné de son calvaire quotidien en tant qu'automobiliste (voir "L'enfer vert"), a demandé à se défendre. Quand les élus affronteront-ils l'épineuse question des difficultés de circulation qui dresse les Parisiens les uns contre les autres ?

Réponse à M. Boutry

Ah le brave garçon que voilà ! Merci M. Boutry de votre réponse. Vous dites : administrateur à la RATP (« Rentre Avec Tes Pieds » ou « Reste Assis T'es Payé » en jours de grève... tiens ça me rappelle l'actualité) et membre du Conseil de quartier. Je le vois plutôt membre d'un Comité de Salut impublieux pro-révolutionnaire, tant les propos désaxés de M. Boutry traduisent sans ambages son ancrage politique d'extrême-gauche. A un article technique, factuel, voici la réponse d'un illuminé de la lutte des classes : *"Faut assumer l'avenue Foch, cher Directeur financier", "notre directeur financier du 16ème", "poser mes fesses sur MON coussin de cuir"...* écrit-il etc... ref, une réponse à côté de la plaque, caricaturale, d'un autre temps... Ce style n'est pas anodin : ce serait une erreur de penser que derrière l'écologiste il y a une jolie fleur bleue qui pousse et un vrai souci environnemental : derrière l'idéologisme forcené et dogmatique de MM. Baupin et consorts, il y a bien la résurgence d'une haine profonde, la mise en exergue de la lutte des classes, la violence totalitaire d'une minorité post soixante huitarde qui veut imposer sa loi et sa conception de la société. Je vais donc lui répondre point par point.

Le stationnement résident, le vélo



(droits réservés)

Tout d'abord, parlons du stationnement résident et du vélo.

Cher M. Boutry, contrairement à ce que vous avancez, je songe bien au vélo pour me rendre à mon bureau. Pas toujours évident, car j'emporte souvent du travail chez moi (vous devez sûrement ignorer ce genre d'inconvénient en tant qu'administrateur de la RATP), mais bref...pourquoi pas, sur un vélo avec en bandoulière l'ordinateur et les classeurs... C'est oublier que M. Delanoë pratique une politique de stationnement résident absolument débile. Effectivement, pour 10 Euros par mois, je laisserais volontiers mon véhicule en bas de chez moi, mais je ne peux pas car il est immatriculé 92, le véhicule étant immatriculé au nom de l'entreprise. Achhh Gross malheur !! Me voici avec un véhicule d'entreprise...sale canaille capitaliste que je suis, à brûler immédiatement sur le bûcher social du moment... ! Pauvres débiles ! Les entreprises préfèrent aujourd'hui rémunérer leurs cadres avec ce type de véhicule (avec une participation aux frais des salariés règlementée très strictement par la loi). Je serais curieux de savoir ce que notre maire et ses adjoints payent effectivement de leur poche pour leurs voitures de fonction... Il y a d'ailleurs régulièrement dans le périmètre de la rue Lalo/Marbeau, des véhicules de fonction d'une association liée à la mairie de Paris-dont je tairai le nom- qui ne stationnent pas vraiment au parking municipal et prennent les places des riverains (ça s'appelle pas vraiment donner l'exemple !).

Bref, M. Boutry, agissons d'abord pour que le stationnement résident soit ouvert à tous ceux qui « habitent » Paris, payent les impôts locaux et parmi ceux-ci la taxe d'habitation... J'en fais partie. On parle bien de stationnement « résident » oui ou non ? Paris fait figure d'exception en n'accordant ce statut qu'aux véhicules immatriculés 75 au lieu de l'accorder aux véhicules des résidents ! Sinon, à 2 Euros de l'heure, oui c'est bel et bien du racket !

Les transports en commun



Pas de problème non plus pour les transports en commun. J'ai pratiqué et je pratique encore. Vos propos sont tout à fait déplacés quand vous écrivez "*Je suis directeur financier, moi, les enquêtes ont bien montré qu'avec mes revenus, et même si mes lieux d'origine et de destination sont très bien desservis par le métro, le bus, ou le RER (il y a tout ça Porte Dauphine), je n'utilise pas, monsieur, les transports en commun...*"

Ce que vous ignorez, c'est qu'aux heures où je sors du bureau (20h30 -21h00), je mets environ 1 heure pour rejoindre mon domicile si je prends les transports en commun. Ah, ça ne doit pas vous arriver souvent en tant qu'administrateur de la RATP... Je vous imagine volontiers dès 17 heures l'œil hagard rivé sur la pendule et vers 17 heures 30 déjà dans vos pantoufles ...

Vous voyez M. Boutry, c'est cela la différence entre les fonctionnaires aux 35 heures (voire moins) (j'ai travaillé en audit de service public et je sais de quoi je parle) et les personnes qui travaillent. Au lieu d'exciter votre chiffon rouge socialo-communiste d'un autre âge, vous oubliez tout simplement que les 35 heures ont créé dans les entreprises une vraie fracture : il y a ceux qui peuvent faire 35 heures et ceux (les cadres notamment, mais pas seulement) qui ne peuvent pas et qui compensent. Et qui dit compenser dit rentrer tard... et plus de temps pour les enfants...

L'analyse de la réduction du temps de travail faite au niveau des services n'a très souvent pas permis de libérer la création d'un poste supplémentaire. Résultat : additionnez ces cas service par service et vous constaterez que les cadres paient le prix fort en termes de temps de travail et rentrent à des heures indues. Vous comprendrez alors seulement la différence entre rentrer vers 18h – 18h30 et rentrer vers 21 heures. Avec ma voiture, à cette heure-ci, je mets 20 minutes...où plutôt, je mettais 20 minutes. De quoi ménager encore un peu de temps pour ses enfants... Grâce à la politique de Delanoë (un autre jour, je vous parlerais des aides à l'enfance et de leur évolution), je tourne entre 30 et 40 minutes en plus du trajet normal...et je devrais fermer ma gueule ?

Le civisme

Oui je suis contre ceux qui stationnent sur les places pour handicapés. Oui je suis contre ceux qui bloquent les sorties d'écoles... Oui je suis contre les 4x4 pollueurs et qui souvent se croient tout permis ...et je vous rejoins sur ce point, mais de grâce, M. Boutry, rengainez vos caricatures sociales grotesques quand vous scribouillez "*Qui encombre tous les jours les entrées et sorties des écoles de l'arrondissement avec des monstres haut perchés sur 4 roues ?*", car je n'appartiens pas à cette catégorie. Ne dénigrez pas le civisme avec votre air d'enfant modèle écolo-naturiste quand vous raillez "*Oh mais si, je vais lui répondre à ce pauvre directeur financier, si honnête, qui n'a jamais perdu un seul point de permis de conduire, qui ne se gare jamais, au grand jamais, sur une place handicapé...*" Le civisme est la base de notre société.

Quand à la problématique du Boulevard Marbeau (et de bien d'autres rues qui sont maintenant condamnées pour la circulation), là où j'avais garé mon véhicule (voie auparavant ouverte au stationnement), il faut ici mentionner la dernière trouvaille de l'administration en termes d'inadéquation des services publics par rapport aux besoins. La fermeture de ces voies au stationnement est tout simplement liée au passage des camions pompiers aux nouvelles normes, normes qui ont bien sûreté été définies au niveau national, sans prendre en compte bien évidemment les spécificités des villes, notamment dans les quartiers anciens...

D'autre part, pour le cas de Boulevard Marbeau, un véhicule pompier peut tout à fait passer par le terre-plein qui est parallèle. Enfin et pour conclure, de toute façon cette rue est trop étroite, même avec un stationnement interdit pour laisser passer ces camions d'un nouveau genre. Le civisme est une règle pour les citoyens, mais qu'en est-il quand la collectivité fait n'importe quoi ? Pour être respecté, il faut être respectable !

Je terminerai avec les stationnements longitudinaux. Voilà de l'idéologie pure, du pur dogmatisme bon teint. Là où vous pouviez garer (même avec l'existence d'une piste cyclable) 3 voitures et rendre ainsi la coexistence vélo/voiture possible, rendre obligatoire le stationnement longitudinal divise par 3 le nombre de places pour se garer.

Utilité : aucune, mais ça leur fait tellement plaisir ...à nos amis écologistes !

M. Boutry et la lutte des classes



Je suis surpris que M. Boutry habite le 16ème et vienne aux comités de quartier, quand on voit sa vision caricaturale grotesque des habitants du 16ème. Je lui retourne la réplique comme il l'écrit que *"la place que prend son véhicule n'est pas un dû, qu'il a bien de la chance d'habiter à Paris et d'avoir en bas de chez lui des alternatives à l'utilisation de son véhicule, que bien des lointains banlieusards qui, eux, n'ont pas la chance d'être si bien desservis l'envient..."* Mais c'est bien pourtant un habitant du 16ème avec voiture quand il écrit *"signé : un habitant du 16ème, qui possède ses 12 points et une voiture (petite : une clio!)"*, une Clio petite, ça c'est un argument, t'as raison mon pote, ça ça fait bien social et pauvre...

Je pense plutôt que M. Boutry est doté d'un parking et qu'il ne connaît donc pas les problèmes de ceux qui n'en ont pas, ou qu'il rentre très tôt (pas de pb pour trouver une place à 18 heures) ou qu'il a une botte secrète...

Faute d'argument technique, on invoque la haine sociale... on s'étonne ensuite que les banlieues flambent... M. Boutry ne répond pas, il excite la mouche, il polémique, il agresse, il manipule l'ironie sociale écrivant *"quand je rentre chaque soir chez moi, dans mon quartier déshérité de l'avenue Foch"*. Au fait, M. Boutry, vous habitez le quartier déshérité de Passy ou la banlieue misérable d'Auteuil... ? L'argument écologique est dévoyé en argument social-sectaire.

Là où vous errez dans l'ignorance de la réalité la plus simple, c'est dans votre esprit communiste (au fait, si on doutait encore de la couleur de l'administration de la RATP... c'est chose faite) : la politique abusive de suppression du stationnement aboutit à faire partir les familles de Paris au profit de qui ... ? des plus riches bien sûr, ceux qui ont un parking. Je ne vous raconte pas l'explosion du prix des parkings dans les environs depuis quelques mois. Paris sera bientôt une ville sans familles. Au fait vos enfants ont quel âge ? Parce qu'avec une poussette, un lit pliant et tout le nécessaire des parents, c'est pas top dans le métro... je vous l'assure. Paris sera bientôt réservé à ceux qui ont l'argent pour avoir des parkings grâce à la politique pseudo-sociale de nos élus vert-rouge. Un comble !

Pour conclure...

Votre politique pue, M. Boutry.

Elle pue l'insolence, elle transpire la lutte des classes, l'agit-prop si chère à vos amis d'extrême-gauche, de l'irrespect, de la volonté forcenée de nuire aux familles, bref d'une conception post-soixante-huitarde d'un autre âge. Nul ne remet en cause la nécessité d'un espace partagé par tous.

Vous voyez, il y a des points sur lesquels nous sommes d'accord : le vélo, les pistes cyclables, lutter contre le stationnement sauvage qui empêche les services publics de passer, l'irrespect... mais je suis fondamentalement contre vos méthodes de fasciste rose-vert qui consiste à tout inverser d'un seul coup, au détriment de ceux qui n'ont pas les moyens (c'est mon cas) de s'offrir des parkings. Il n'y a pas que des *"vilains bourgeois très riches et très méchants et très capitalistes"* dans le 16ème... il y a aussi des jeunes parents, qui ne sont pas des fils à papa, endettés comme beaucoup de Français pour l'acquisition de leur résidence principale. Mon grand-père était paysan, mon père professeur, et je les respecte infiniment. Je ne suis pas la caricature du bourgeois que vous décrivez... Je souhaite seulement pouvoir consacrer un peu de temps à mes enfants.

Oui, M. Boutry, j'ai le respect de l'environnement, j'ai le souci de laisser une planète plus propre à ma fille, du civisme, mais je crois aussi aux vertus de la tolérance. Au *"tout-voiture"* pratiqué auparavant, on ne peut pas substituer un *"zéro voiture"* tout aussi idéologique et confiscatoire. Vos idées sont aussi l'expression même d'une illusion sociale, celle des magnifiques 35 heures, de l'ère des loisirs, des lois Aubry, du Paris/Palavas-les-flots au détriment de la France qui bosse, des cadres qui tiennent les entreprises à bout de bras. Mais, pouvez-vous entendre et comprendre cette réalité...

J'en doute.

Mardi 22 Novembre 2005

Lu 6964 fois